

## Rapport moral du président de l'AG 2022 du PSB

Bonjour et bienvenue à cette 12eme AG du PSB !

Merci à tous ceux qui ont pu se déplacer, à ceux qui ont donné leur pouvoir de représentation et à nos gueststars qui acceptent fidèlement de nous suivre chaque année.

Comme annoncé lors de la dernière, nous avons décidé de caler les nouvelles AG sur juin pour coïncider avec l'AG de la SISA des Esberits, cette société interprofessionnelle dont l'essentiel du budget provient je le rappelle d'aide publique (la CPAM) et qu'une partie des professionnels de soin adhérents au PSB gèrent. Ces professionnels se réuniront d'ailleurs à la fin de l'AG pour faire celle de la SISA.

Demi année donc depuis la dernière AG, donc demi rapport moral, demi rapport financier et petit rapport d'activité au programme de cet après-midi. (montrer le programme)

Donc 12 ans déjà pour structurer, résauter et péreniser le soin sur notre territoire avec ou sans l'aide de nos interlocuteurs locaux, régionaux, nationaux dans un contexte d'offre de soin de plus en plus dégradé à tous les niveaux (en ville comme à l'hôpital) et dans toutes les spécialités de soins.

Donc 12 ans déjà à courir pour maintenir ces soins, avec nos moyens, nos méthodes, notre projet de santé.

L'impression générale, vu de loin, est que nous avons beaucoup avancé : reconnaissance d'une MSP, reconnaissance d'une MSP - MS, création d'une SISA et apport d'aide financière conséquente pour faire tourner le bateau (et pas pour nous enrichir).

Vu de près, on ressent, en tout cas moi, une perte de vitesse dans cette course endurante parce que, d'un côté le lièvre court trop vite, et parce que de l'autre les coureurs s'essouffent, se démotivent et se recroquevillent, et c'est bien compréhensible, sur leurs problèmes personnels plus que sur ceux communs à tous.

(la représentativité présentielle de ce jour le montre un peu peut être aujourd'hui)

Que dire rapidement ?

Après l'année épuisante de l'année covid 2 (2021) et sa course aux vaccinations, cette demi année a commencé à montrer un début de confort de travail pour les médecins et par voie de conséquence un petit peu pour les autres dans la création des 2 postes d'assistantes médicales (debut novembre 2021) et du demi poste tout récent de secrétariat téléphonique (debut mai 2022).

Je parle de début de confort parce que la charge de travail augmentant en même temps que ces aides arrivent, il y a des jours où on n'en a pas conscience.

En tout cas cela provoque déjà quelques rapprochements timides, nous en parlerons dans notre rapport d'activité et ces 3 postes par le liant qu'ils créent dans notre mode de fonctionnement multisite, devraient continuer à servir de modèle pour améliorer le confort de travail de tous.

N'empêche que le lièvre court toujours et fonce dans le mur.

J'avais écrit en novembre 2019 un article sur le site de l'asso pour analyser, à ma sauce à moi, après les Rencontres Economiques Territoriales en Hautes Landes d'Armagnac auxquelles le PSB était invité, toutes les données d'enquêtes que l'ODM avait produites ainsi que celle de Que Choisir, et qui disaient grosso modo que deux médecins partiront quand un seul s'installera, ce qui voulait dire que quand un seul médecin s'installera, deux patientèles lui tomberont dessus et qu'il travaillera donc trois fois plus. J'avais parlé d'une bombe à retardement et j'avais même proposé à la fin de l'article un compte à rebours. Le voici (le montrer).

C'est juste le compte à rebours jusqu'à nos arrêts d'activités, au Dr SILLET et moi (moi à la retraite, le Dr SILLET en cessation d'activité libérale).

Depuis, la bombe a grossi, d'autres médecins vont arreter avant nous.

Je concluais dans cet article qu'une bombe, c'est certes dangereux, mais elle est encore plus quand on ne sait pas quand elle va exploser. Par contre, quand on a sous les yeux le mécanisme de son compte à rebours, on peut tout de même prendre quelques dispositions : faire ses valises et s'éloigner, appeler un artificier, installer un périmètre de sécurité, éventuellement trouver la faille qui permet d'interrompre le mécanisme et l'empêcher d'exploser, et prévenir les populations, etc...

Persuadés que l'explosion n'aura pas lieu, nos gouvernants ont passé leur temps et continuent encore (mission flash des urgences) à penser que tout va s'arranger tout seul, un peu comme en écologie où on devrait faire confiance à la nature... Je crois que nos élus locaux, nous en parlerons plus tard au cours de cette AG, ont enfin repérés ces comptes à rebours et ont compris que le temps est venu d'agir et inventer d'autres choses pour limiter les dégats.

Manque sans doute l'implication évidente des premiers concernés, les patients, la population. C'est pourquoi nous tenterons en fin d'AG de réfléchir tous ensemble sur cette « catastrophe annoncée ».

En tout cas, au décours d'une rencontre récente dont je vous parlerais tout à l'heure, un étonnant consensus s'est installé sur notre vaste CCLA entre tous les médecins qui n'avaient jusqu'à présent jamais, à ma connaissance, étaient aussi loin dans la mise en commun de leurs points de vue sur la situation.

A suivre donc très vite dans le semestre prochain sans doute et à reproduire peut être sur chacune des autres spécialités.

Quand je parlais de lien ou de liant tout à l'heure pour décrire l'aide de nos assistantes ou de notre secrétariat, il y a derrière un lien encore plus gros qui cimenter notre fonctionnement associatif ; c'est son RI de notre MSP MS que nous avons manqué de présenter à la dernière AG par manque de temps pour le mettre à jour. Ce RI n'est en effet plus adapté à notre mode de fonctionnement Multi Site. Les professionnels de santé y ont tous (ou presque) à peu près travaillé dessus pour l'actualiser. Ce sera l'objet d'une grosse demi heure de présentation et d'approbation si possible tout à l'heure aussi.

Voilà ce que je voulais vous dire avant de passer la main à notre trésorier pour présenter son bilan financier et prévisionnel.

Notez que sur cette échéance courte d'AG, il n'y a pas de mouvement électifs au sein du CA qui reste le même pour cette année encore.

Merci de votre écoute.

Thierry GOURGUES

Le 11 06 2022